

Mardi 16 juin 2020, je ne pourrai probablement pas assister à cette consultation ciblée du BAPE sur la rivière Bulstrode, celle sur laquelle je pose les yeux à chaque jour depuis 52 ans. J'ai acheté cette ferme laitière et acéricole en 1991 de mes parents. J'y habitais avec eux depuis ma naissance. Mon père avait acheté de sa tante, qui elle l'avait acheté de son frère et ainsi de suite depuis 1849, date de l'arrivée des premiers arrivants ici.

Ça se passe comme ça ici...on se transfère ou lègue les terres de génération en génération, peut-être pour s'assurer qu'elles soient entre les mains de gens vaillants et courageux.

Je ne pourrai, comme une grande partie des riverains du coin, écouter cette consultation car je devrai récolter le foin de ce qui me reste de terre pour alimenter notre troupeau l'hiver prochain. L'été, est une période achalandée pour les agriculteurs donc, ce n'est pas la période idéale pour les assemblées de toutes sortes. Vous comprendrez ce que je veux insinuer sur la date choisie pour cette consultation.

La rivière Bulstrode coupe ma terre en deux et je dois souvent la traverser pour avoir accès à mes terres et boisés. Encore une belle surprise au printemps me fait réaliser qu'une nouvelle parcelle est partie avec la fonte des eaux. Je ne suis pas le plus touché par cette érosion qui se manifeste depuis de nombreuses années. Je me souviens dans mon enfance, milieu des années 70 d'avoir été témoin du réaménagement des berges de la rivière avec un Bulldozer. Nous avons été parmi les chanceux qui ont pu bénéficier de cette façon de faire qui consistait simplement à ramener sur les berges les accumulations de pierres du centre de la rivière. Ce fut un bon coup!! C'est ce qui a permis de conserver nos berges pendant plusieurs années. La disposition en angle des berges a permis de garder la rivière et toute sa faune dans son lit originale.

Aujourd'hui, après plusieurs coups d'eau, les forts orages, la fonte des neiges et le drainage de terres agricoles en amont, par moment, la rivière ne fournit plus à la demande.

Une quantité importante de pierres accumulées au centre de la rivière force l'eau à passer chaque côté de l'amoncellement grugeant ainsi nos terres agricoles qui descendent directement au Réservoir Beaudet. Ce n'est pas plus compliqué que ça, de la simple logique, le travail de la nature.

Et que fait l'humain pour ça? Il pense à une façon de faire ou plutôt une façon de ne pas faire pour conserver les richesses de la rivière...quelle rivière?? Venez donc voir comme c'est désolant tout ce désastre de rivière. Elle est en train de changer son lit d'endroit à force d'attendre les réponses des grands penseurs qui se tirent la balle l'un l'autre pour ne pas remédier au problème. Chère bureaucratie, tu es en train de faire de graves erreurs!!

Des acres et des acres de terre qui descendent au lac, des acres et des acres de terre perdus et pourtant taxés aux résidents. Et d'ailleurs je me questionne : Pourquoi la ville de Victoriaville serait responsable des inactions de l'environnement?

Ces nombreuses lois faisant en sorte que les propriétaires riverains ne puissent améliorer leur portion de rives pour éviter cette érosion comme il se faisait autrefois. Les bonnes vieilles méthodes ont encore leurs raisons d'être si elles sont adaptées au goût du jour.

Cessez de vous lancer la balle l'un et l'autre, écoutez-nous une fois pour toute, passez à l'action et réaménagez la rivière comme il se doit. Il est plus que temps d'agir puisque nous verrons bientôt la maison d'une petite famille du coin « partir à l'eau ». Les lois, la lourdeur bureaucratique et l'inaction de l'environnement seront les principaux responsables de cette perte.

Nous ne vous demandons pas une autre étude aujourd'hui, ça fait déjà assez longtemps que vous étudiez, maintenant faites vos devoirs et passez à l'action.

Nous sommes conscients en tant que riverains que ces travaux ne se font pas en criant ciseau. Les périodes de sécheresse sont tellement fréquentes qu'il n'est pas rare de voir, pendant la période estivale, de la végétation poussée dans la rivière. L'humain est encore, je l'espère, assez intelligent pour choisir le moment opportun et l'équipement requis pour « travailler » la rivière, faisons juste foi de gros bon sens. Servons-nous de notre logique et assouplissez vos lois car il est urgent d'agir. Et puisque vous avez décidé de prendre le monopole de la rivière, profitez-en du même coup pour en assumer la totalité des frais car en tant que riverain, je n'ai aucunement l'intention de défrayer le coût de ces travaux.

Ce soir, 16 juin, je ne serai pas l'écoute de cette consultation mais je veux transmettre cette demande en guise de solidarité pour ceux qui sont le plus touchés par cette érosion excessive. Ceux qui perdront leur maison et ceux aussi qui perdent en même temps leur fond de terre, leur boisé qu'ils prévoyaient, comme moi, transférer à leurs enfants, leur relève. Faisons-le pour les générations à venir, pour leur laisser un bel héritage, un beau patrimoine. Parce que ça se passe comme ça par ici...de génération en génération.

Merci de m'avoir écouté, je retourne à mes foins.



Tony Allaire

Laireblanc Inc.

Erablière 1849 Inc.

374, route 263 sud

St-Norbert-d'Arthabaska, Qc.

G0P 1B0